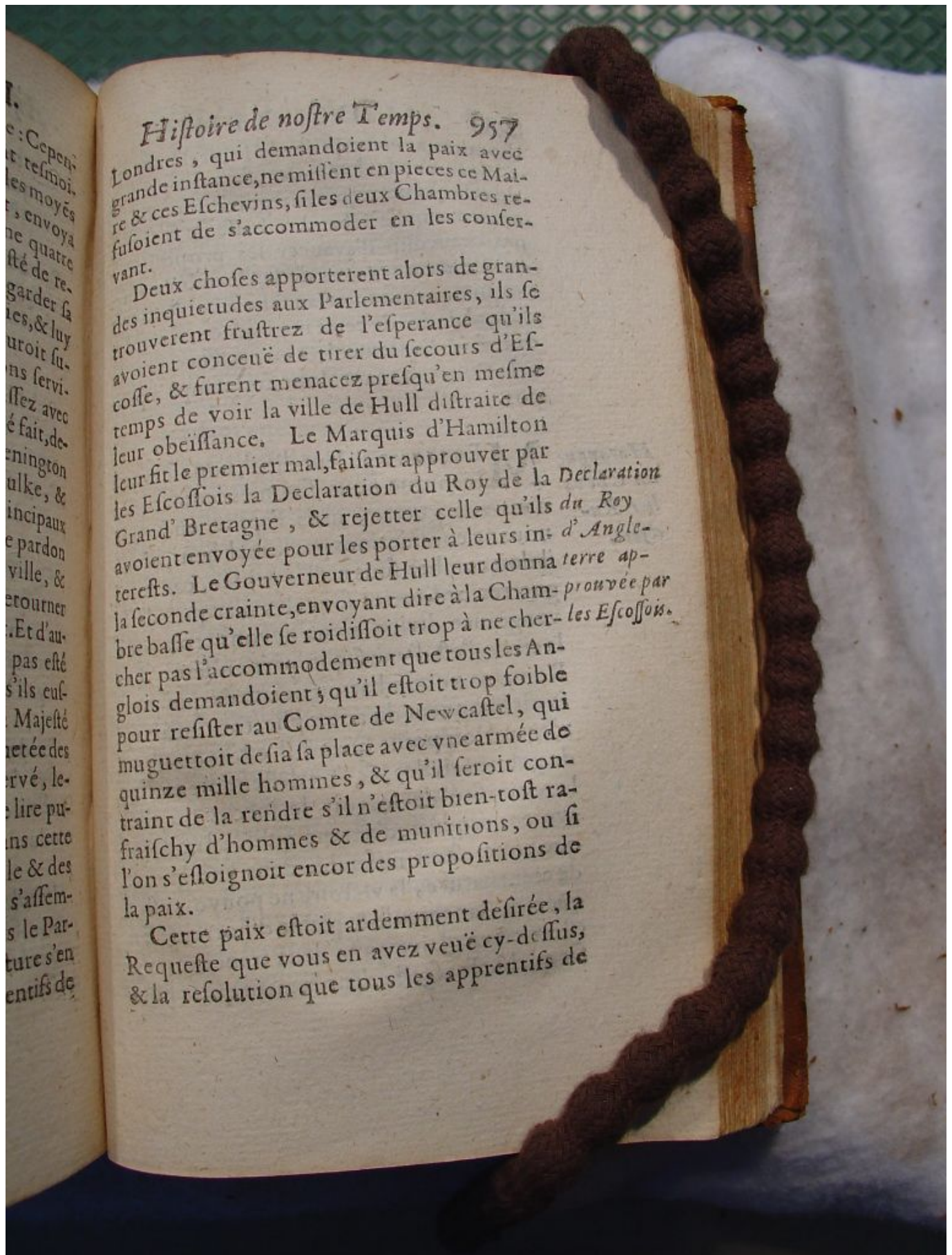


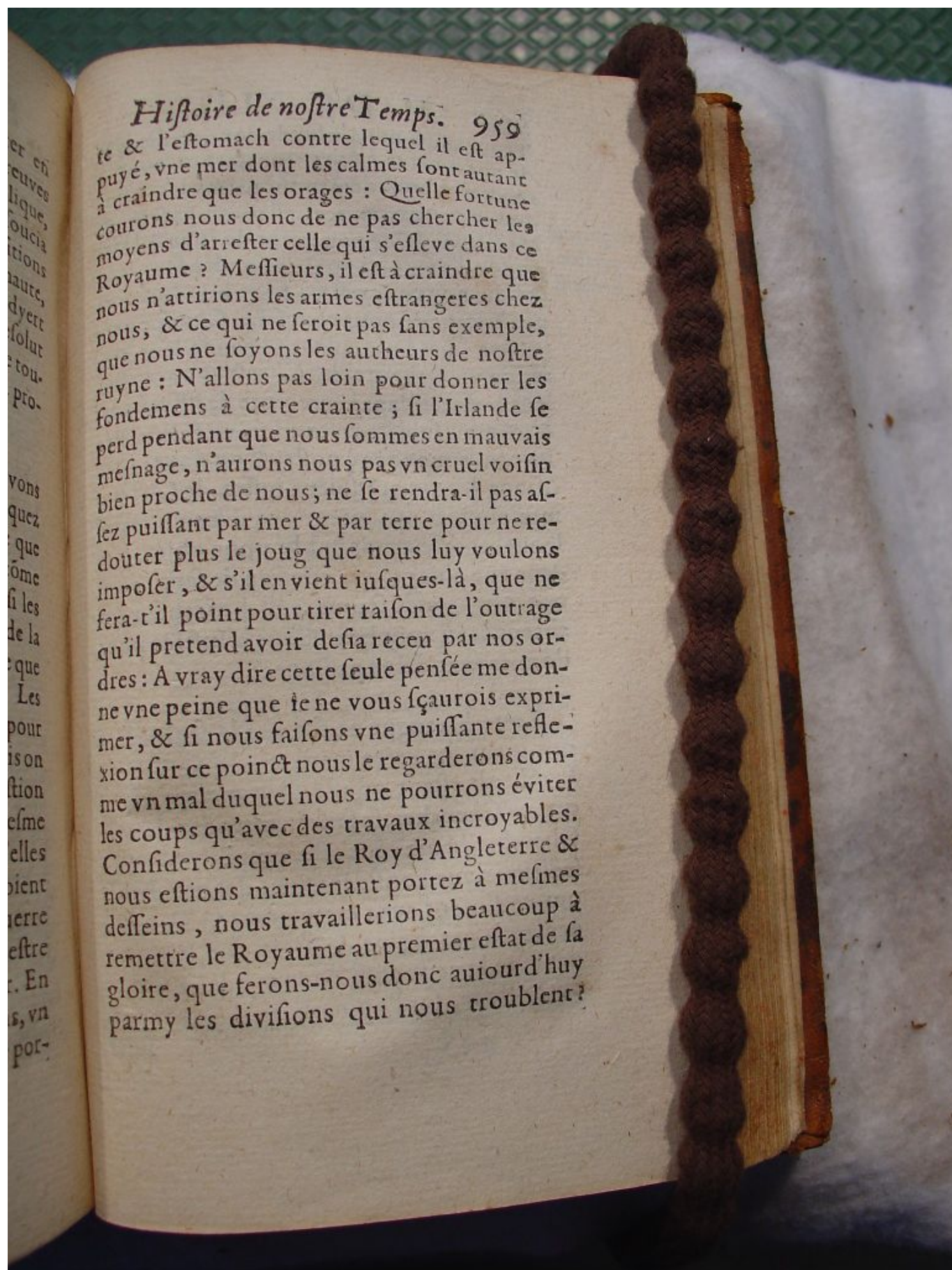
1643_0957.jpg



1643_0958.jpg



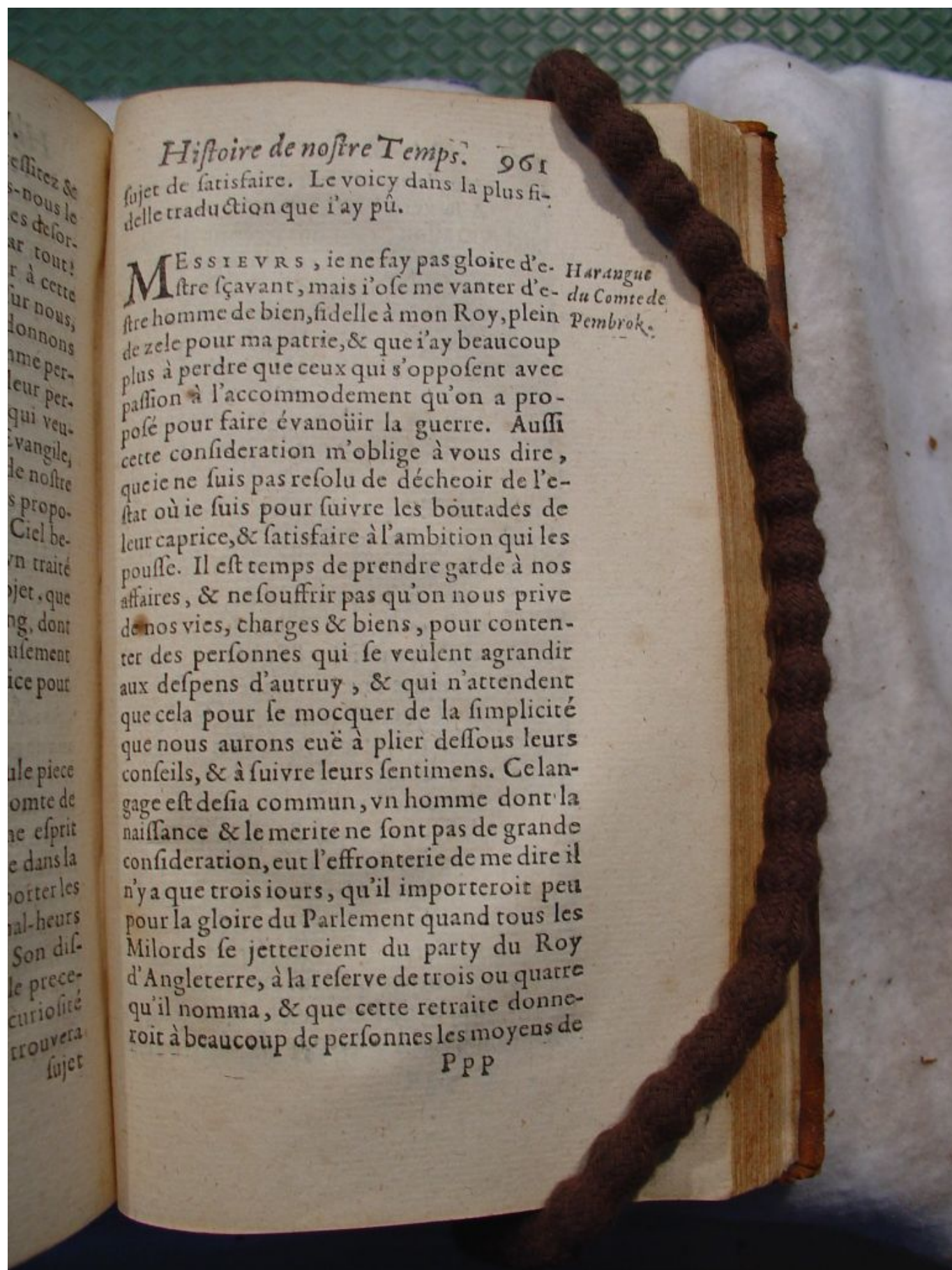
1643_0959.jpg



1643_0960.jpg



1643_0961.jpg



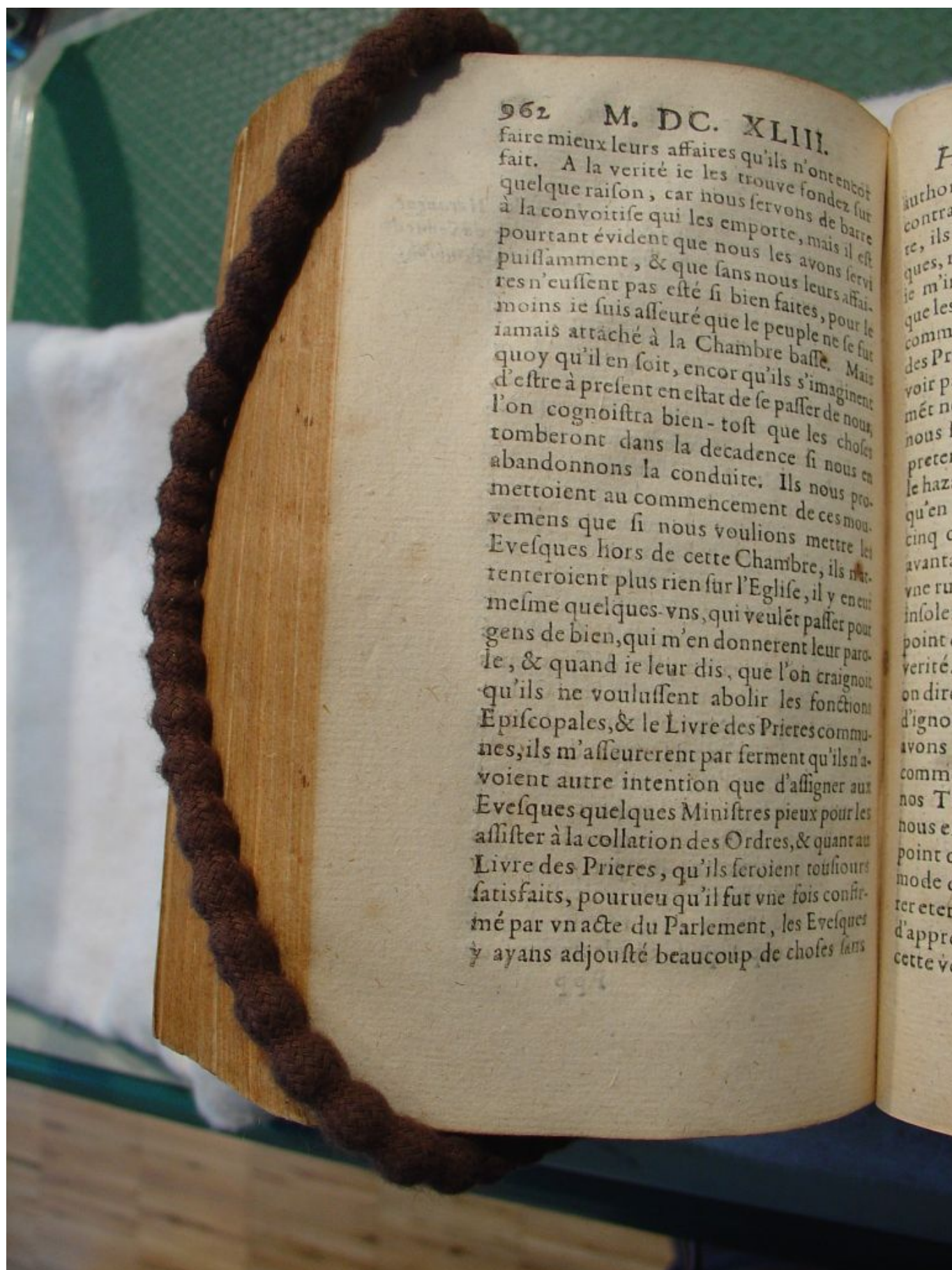
Histoire de nostre Temps. 261
sujet de satisfaire. Le voicy dans la plus fi-
delle traduction que i'ay pû.

MESSTIEURS, ie ne fay pas gloire d'e-
stre sçavant, mais i'ose me vanter d'e-
stre homme de bien, fidelle à mon Roy, plein
de zele pour ma patrie, & que i'ay beaucoup
plus à perdre que ceux qui s'opposent avec
passion à l'accommodement qu'on a pro-
posé pour faire évanouir la guerre. Aussi
cette consideration m'oblige à vous dire,
que ie ne suis pas resolu de décheoir de l'e-
stat où ie suis pour suivre les boutades de
leur caprice, & satisfaire à l'ambition qui les
pousse. Il est temps de prendre garde à nos
affaires, & ne souffrir pas qu'on nous prive
de nos vies, charges & biens, pour conten-
ter des personnes qui se veulent agrandir
aux despens d'autrui, & qui n'attendent
que cela pour se moquer de la simplicité
que nous aurons eüe à plier dessous leurs
conseils, & à suivre leurs sentimens. Celan-
gage est desia commun, vn homme dont la
naissance & le merite ne sont pas de grande
consideration, eut l'effronterie de me dire il
n'ya que trois iours, qu'il importerait peu
pour la gloire du Parlement quand tous les
Milords se jetteroient du party du Roy
d'Angleterre, à la reserve de trois ou quatre
qu'il nomma, & que cette retraite donne-
roit à beaucoup de personnes les moyens de

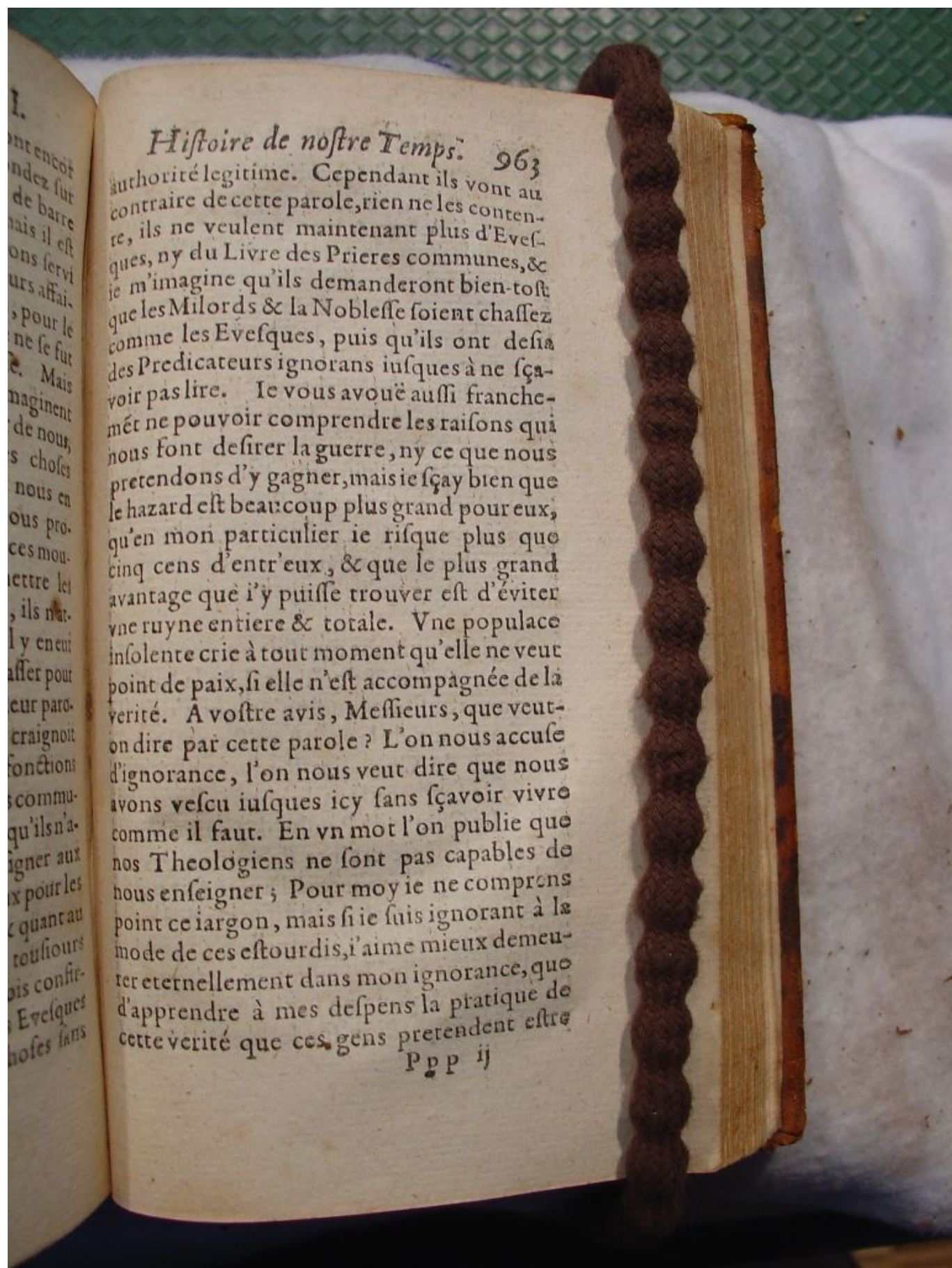
*Harangue
du Comte de
Pembroke.*

P p p

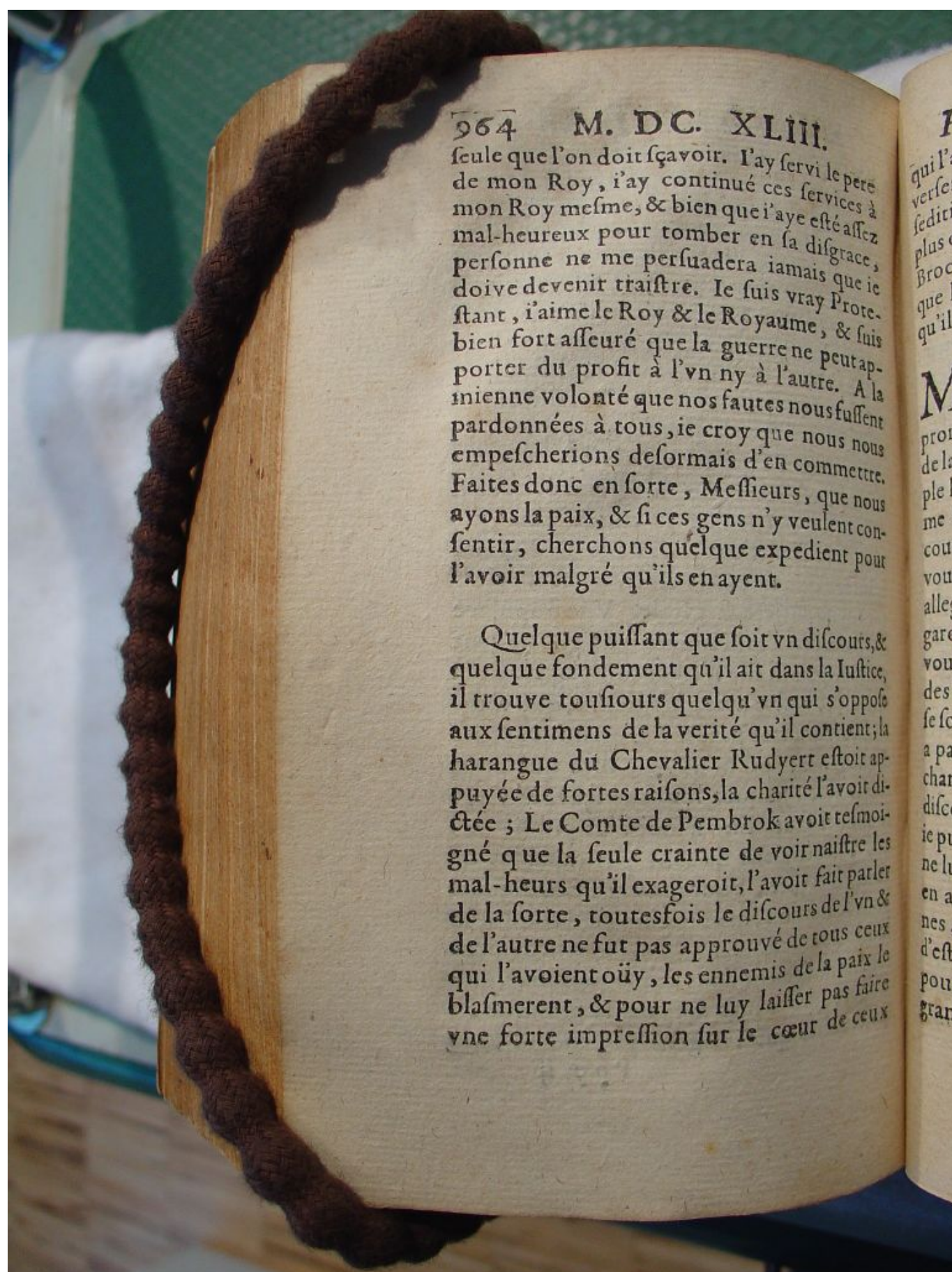
1643_0962.jpg



1643_0963.jpg



1643_0964.jpg



964 M. DC. XLIII.

seule que l'on doit sçavoir. J'ay servi le pere
de mon Roy, j'ay continué ces services à
mon Roy mesme, & bien que j'aye esté assez
mal-heureux pour tomber en sa disgrâce,
personne ne me persuadera iamais que ie
doive devenir traistre. Je suis vray Prote-
stant, j'aime le Roy & le Royaume, & suis
bien fort assuré que la guerre ne peut ap-
porter du profit à l'un ny à l'autre. A la
mienne volonté que nos fautes nous fussent
pardonnées à tous, ie croy que nous nous
empescherions desormais d'en commettre.
Faites donc en sorte, Messieurs, que nous
ayons la paix, & si ces gens n'y veulent con-
sentir, cherchons quelque expedient pour
l'avoir malgré qu'ils en ayent.

Quelque puissant que soit vn discours, &
quelque fondement qu'il ait dans la Iustice,
il trouve tousiours quelqu'un qui s'oppose
aux sentimens de la verité qu'il contient; la
harangue du Chevalier Rudyert estoit ap-
puyée de fortes raisons, la charité l'avoit di-
ctée; Le Comte de Pembrok avoit tesmoi-
gné que la seule crainte de voir naistre les
mal-heurs qu'il exageroit, l'avoit fait parler
de la sorte, toutesfois le discours de l'un &
de l'autre ne fut pas approuvé de tous ceux
qui l'avoient ouï, les ennemis de la paix le
blasmerent, & pour ne luy laisser pas faire
vne forte impression sur le cœur de ceux

1643_0965.jpg



1643_0966.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan